

FRIEDRICH MELCHIOR BARON VON GRIMM AN LEOPOLD MOZART IN SALZBURG

PARIS, 21. FEBRUAR 1778

[BAUER/DEUTSCH, Nr. 427]

J'avais reçu, Monsieur, votre lettre du 25 Décembre depuis quelques jours, et je me préparais à y répondre, lorsqu'on m'a apporté celle du 9 de ce mois. Il est très vrai que j'ai passé par Augsbourg le jour que M. votre fils a donné son concert. Je me trouvai à ce concert, et assez près pour me faire remarquer, mais ni lui ni Madame sa mère me reconnut; et comme j'étais très pressé et que je repartais la nuit même, que je ne m'étais même arrêté que pour ce concert, je ne voulais pas me faire connaître, et ayant appris que notre Amadeo devait aller à Paris, je réservais mon entrevue pour ce temps. Je serai très aise de le revoir, mais je suis fâché qu'il vienne sans vous. Comme il doit être en route présentement, je m'attends à le voir arriver d'un jour à l'autre, et je saurai alors ce que je pourrai faire pour son service. Il est en bonnes mains étant avec M. Wendling qui pourra lui être très utile, mais personne ne peut remplacer un pere. Il y a trois mois que je suis de retour de mon voyage de Russie, mais j'ignore encore si ce sera le dernier. Lorsque vous m'avez vu, je ne promettais pas de devenir un si grand coureur; il serait temps de songer au repos. Je vous envoie ci joint mon adresse, pour que vos lettres ne risquent plus de s'égarer. Je suis accablé d'affaires et d'écritures et par conséquent bien mauvais correspondant; mais lorsque M. votre fils sera ici, il sera mon secrétaire, et nous vous tiendrons au courant. En attendant n'ayez point d'inquiétude. Je crois votre fils d'une conduite assez sage pour ne pas redouter pour lui les dangers de Paris. S'il était enclin au libertinage, il pourrait sans doute courir quelques risques, mais s'il a de la raison, il se garantira de tout inconvénient sans mener pour cela la vie d'un hermite. Je vous prie de dire mille choses de ma part à Madame Mozart que je crois de retour ou du moins près de Salzbourg. J'espère que Mademoiselle Mozart se souvient encore de moi. Je suis bien fâché que vous soyez cloué à Salzbourg. adieu, Monsieur, vous connaissez les sentimens que je vous ai voués, et je vous prie de les regarder comme invariables.

à Paris le 21 Février 1778.

25

Monsieur le Baron de Grimm, Ministre
Plénipotentiaire de Saxe-Gotha,

30 Rue de la Chaussée d'Antin, près le
Boulevard.